

AMPHITHÉÂTRE – CITÉ DE LA MUSIQUE

MARDI 16 JANVIER 2024 – 20H00

Quatuor Béla



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Vous avez la possibilité de consulter les programmes de salle en ligne,
5 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante : www.philharmoniedeparis.fr

11^e Biennale de quatuors à cordes

Après une édition 2022 qui prenait Dvořák pour fil rouge et une mouture 2020 qui rendait hommage à Beethoven et à son immense apport au genre, la Biennale de quatuors à cordes 2024 prend le parti d'un pas de côté. C'est en effet à des interprètes qu'elle donne le rôle de fil directeur. Ou peut-on dire à « un » interprète, le quatuor apparaissant comme une entité où se fondent les différentes personnalités qui le composent, le tout formant plus que la somme des parties ? Cet interprète, c'est le Kronos Quartet, qui fête cette année ses 50 ans.

Kronos a derrière lui une longue histoire de collaborations et de créations, qu'il a décidé de couronner d'un projet destiné à fêter ce demi-siècle, « Kronos Fifty for the Future », réunissant cinquante œuvres nouvelles pensées spécialement pour les étudiants et jeunes professionnels. On entendra cette somme – plus de huit heures de musique jouées par six quatuors en deux concerts – le samedi 13 et le dimanche 14 janvier, assortie d'une master-classe menée par les Kronos le dimanche matin. Le quatuor cinquantenaire donnera également deux concerts en ouverture de la biennale, qui seront l'occasion de l'entendre dans des œuvres emblématiques de sa carrière et des créations.

À partir du dimanche 14 et jusqu'au dimanche suivant, on retrouvera également les plus grands quatuors d'aujourd'hui, pour certains sur la scène internationale depuis plusieurs décennies, comme le Quatuor Casals (qui fête ses 25 ans), le Quatuor Diotima, lui aussi très tourné vers la création, le Quatuor Hagen, né dans les années 1980, ainsi que le très ancien Borodine. Mais cette semaine est aussi l'occasion de faire de la place aux étoiles montantes, comme les tout jeunes Leonkoro ou Confluence. Pour finir, le *Quatuor op. 27* de Grieg, donné dans sa version pour orchestre à cordes, sera l'occasion de couronner cette biennale par la réunion de plus d'une vingtaine des quartettistes entendus dans les jours précédents.

Enfin, ce dernier week-end sera également l'occasion de découvrir les interprètes de demain avec la Journée d'audition de jeunes quatuors internationaux et d'apprécier l'excellence de la facture contemporaine avec les épreuves publiques du Concours international de lutherie, dédié cette année au violon.

Programme

Grażyna Bacewicz

Quatuor à cordes n° 3

Ruth Crawford Seeger

Quatuor à cordes

Meredith Monk

Stringsongs

Francesca Verunelli

Andare

Commande du GMEM, de Milano Musica, de la Philharmonie de Paris
et du Quatuor Béla / Association L'Oreille Droite
Création mondiale

Quatuor Béla

Julien Dieudegard, violon

Frédéric Aurier, violon

Paul-Julian Quillier, alto

Luc Dedreuil, violoncelle

FIN DU CONCERT (SANS ENTRACTE) VERS 21H10.

Les œuvres

Grażyna Bacewicz (1909-1969)

Quatuor à cordes n° 3

1. Allegro
2. Andante
3. Vivo

Composition : 1947.

Éditeur : PWM Edition.

Durée : environ 17 minutes.

Diplômée du Conservatoire et de l'université de Varsovie (en violon, piano, composition et philosophie) en 1932, Grażyna Bacewicz bénéficie d'une bourse qui lui permet de compléter sa formation à l'École normale de musique de Paris, notamment auprès de Nadia Boulanger. L'influence de cette musique française de l'entre-deux-guerres est palpable dans son *Quatuor n° 3*, composé en 1947, même si elle est indubitablement assimilée et admirablement appropriée.

Si la compositrice se familiarisera au cours des deux dernières décennies de sa vie aux avant-gardes européennes les plus radicales, sa musique relève, au tournant des années 1950, d'un néoclassicisme tout en nuances et subtilités. Le *Quatuor n° 3* témoigne également d'une maîtrise bien personnelle du contrepoint – comme le montre l'énigmatique *Andante* médian, dont le thème calme et serein et les textures délicates (et parfaitement équilibrées) se tendent et / ou se teignent à l'occasion de couleurs singulières. L'*Allegro* inaugural et le *Vivo* final révèlent quant à eux le goût de Grażyna Bacewicz pour les formules enlevées et énergiques, non dénuées de gravité pour le premier, et d'une grande souplesse et légèreté pour le dernier.

D'un bout à l'autre de la partition, on ne laisse pas d'admirer la remarquable facilité et la fluidité de l'écriture instrumentale. La compositrice donne le sentiment de manier le quatuor comme un peintre sa palette, capable d'ajouter à l'envi une nuance ou une ligne à l'élégance naturelle et sans apprêt.

Jérémie Szpirglas

Ruth Crawford Seeger (1901-1953)

Quatuor à cordes

1. Rubato assai – 2. Leggiero – 3. Andante – 4. Allegro possibile

Composition : 1931.

Création : le 13 novembre 1933, à New York.

Éditeur : Merion Music.

Durée : environ 12 minutes.

Composé à la fin de l'année 1931, lors d'un séjour en Europe, le *Quatuor à cordes* de Ruth Crawford Seeger est le chef-d'œuvre « ultra-moderniste » d'une compositrice de 30 ans. Tournant le dos au néoclassicisme d'Aaron Copland pour se rapprocher des recherches d'Henry Cowell ou d'Edgar Varèse, la perspective est ouvertement avant-gardiste.

Les quatre mouvements enchaînés, d'une réelle difficulté, notamment rythmique, mettent en avant les techniques du « contrepoint dissonant » et de la « diaphonie » appliquées au quatuor à cordes, ainsi que les techniques sérielles apprises lors des cours d'Arnold Schönberg à Berlin. Le troisième mouvement, en particulier, est une superposition rigoureuse de crescendos et de decrescendos, tandis que le dernier mouvement est une construction où le nombre de hauteurs de notes utilisées varie peu à peu – la mélodie du premier violon est ainsi de plus en plus longue, tandis que l'accompagnement des trois autres instruments se restreint au fur et à mesure.

Grégoire Tossier

Meredith Monk (née en 1942)

Stringsongs, pour quatuor à cordes

1. Cliff Light
2. Tendrils
3. Obsidian Chorale
4. Phantom Strings

Composition : 2005.

Création : le 22 janvier 2005, au Barbican Center, Londres, par le Kronos Quartet.

Éditeur : Boosey & Hawkes.

Durée : environ 18 minutes.

Compositrice, chanteuse, réalisatrice, chorégraphe et cinéaste, Meredith Monk est une créatrice dont l'œuvre intègre tous les sens et toutes les disciplines. Le mot « éclectique » semble avoir été inventé rien que pour elle. L'un des aspects de son art qu'elle a le plus investi est certainement la voix – à commencer par la sienne. D'un ambitus stupéfiant, elle l'a inlassablement enrichie d'une vaste palette sonore, qui va des chuchotements aux diphoniques (deux sons et / ou deux hauteurs en même temps) en passant par les cris, les râles, les sanglots – et jusqu'aux sons les plus inattendus.

Ce sont ces textures et sons inattendus qu'elle a voulu reproduire lorsque, en 2005, elle se confronte pour la première fois à l'écriture du quatuor – ainsi que l'exprime le titre de la pièce : *Stringsongs* [chants de corde]. Inspirée par la musicalité profonde et l'engagement passionné du Quatuor Kronos, auquel la pièce est destinée, elle explore avec les quatre musiciens les techniques de jeu étendu des instruments à cordes, harmonie microtonale comprise : « Pendant la période de répétition, écrit-elle, au fur et à mesure que j'apprenais à connaître les musiciens, la musique prenait vie de manière surprenante, colorée par la "voix" distinctive de chaque musicien. »

Si, au premier abord, le discours (avec la modestie de son matériau) peut rappeler ceux d'une musique répétitive, Meredith Monk ne s'appuie jamais sur les mêmes ressorts que celle-ci, mais bien plutôt sur un développement inlassable, parfois tâtonnant, mais le plus

souvent éprouvant avec soin les qualités propres du matériau considéré, à la manière d'un ébéniste travaillant le bois.

Évoquant des tableaux impressionnistes, les titres des quatre mouvements donnent une idée de leurs atmosphères respectives ainsi que de leurs poétiques.

Jérémie Szpirglas

Francesca Verunelli (née en 1979)

Andare, pour quatuor à cordes

Commande : du GMEM, de Milano Musica, de la Philharmonie de Paris et du Quatuor Béla / Association L'Oreille Droite. Cette œuvre a bénéficié de l'aide à l'écriture d'œuvre musicale originale octroyée par l'État français.

Composition : 2022-2023.

Création : le 16 janvier 2024, à la Philharmonie de Paris, par le Quatuor Béla.

Éditeur : Ricordi.

Durée : environ 16 minutes.

Aller de l'avant et rester immobile sont deux attitudes apparemment opposées. Qu'elles soient franchissement ou persistance, elles font autant partie de nos existences. Bouger est pour nous nécessaire, voire inévitable ; c'est par le mouvement que tout se crée. Mais la perception de ce qui nous entoure a besoin de fixité, de présence continue à soi-même.

L'écoute s'apparente beaucoup à la relation entre le mouvement et l'immobilité : une impossibilité de s'arrêter et la nécessité de rester immobile pour donner à la perception son étendue et sa profondeur. Les instruments du quatuor sont accordés de manière particulière, et cette scordatura est « ressentie » tout au long de l'écoute. Elle se dévoile sans jamais laisser le mouvement s'interrompre. Tous les sons de l'archet, tous les mouvements de l'archet sur la corde, à l'origine des sons, sont amplifiés et mis au premier plan. L'état harmonique n'est ainsi jamais perçu de manière abstraite ou détachée de l'instant mais

procède de l'action même. Les mouvements et frottements, générateurs de sons, agissent aussi par les images qu'ils produisent. Les corps des instruments, qu'ils soient en bois, en crin ou en métal, sont mis en lumière par le geste, par l'effort déployé pour le réaliser. Et cet effort est aussi mis en avant, car il participe au son et à sa beauté.

« Un peintre doit commencer par tendre sa toile de noir, parce que toutes les choses de la nature sont noires, jusqu'à ce qu'elles soient exposées à la lumière. » (Léonard de Vinci)

Francesca Verunelli

Traduction : *ACI*

Les compositrices

Grażyna Bacewicz

Grażyna Bacewicz (1909-1969) est une compositrice et violoniste polonaise, qui a atteint une renommée internationale. C'est son père, Vincas Bacevičius, qui lui a donné ses premières leçons de piano et de violon. En 1928, elle est entrée au Conservatoire de Varsovie, où elle a étudié le violon avec Józef Jarzębski, le piano avec Józef Turczyński et la composition avec Kazimierz Sikorski, obtenant en 1932 ses diplômes de violoniste et de compositrice. Après avoir reçu une bourse accordée par Ignacy Jan Paderewski, elle a poursuivi sa formation à l'École normale de musique à Paris, où elle a étudié de 1932 à 1933 avec Nadia Boulanger (composition) et André Touret (violon). Elle est retournée brièvement en Pologne pour enseigner à Łódź, sa ville natale, puis est revenue à Paris en 1934 pour étudier auprès du violoniste hongrois Carl Flesch. Ses études terminées, Grażyna Bacewicz a été

très active comme soliste, compositrice, membre de jury. De 1936 à 1938, elle a été premier violon de l'Orchestre de la Radio polonaise. Ce poste fut pour elle l'occasion de faire entendre ses propres compositions. Durant la Seconde Guerre mondiale, elle a vécu à Varsovie, continuant à composer et donnant des concerts en secret. Grażyna Bacewicz s'est mariée en 1936 et a donné naissance à une fille, Alina Biernacka, qui est devenue une peintre reconnue. Après la guerre, elle a obtenu un poste de professeure au Conservatoire d'État de musique à Łódź. Elle s'est alors centrée sur la composition, encouragée par de nombreux prix et commandes. Après qu'elle a été sérieusement blessée dans un accident de voiture, la composition est devenue sa seule occupation : musique orchestrale, musique de chambre, musique pour violon, etc. Elle décède à Varsovie en 1969.

Ruth Crawford Seeger

Née en 1901, Ruth Crawford entre, après le lycée, à la Foster's School of Musical Art de Jacksonville (Floride) pour y étudier le piano. Puis, elle s'inscrit au Conservatoire de musique de Chicago. Elle avait à l'origine l'intention d'y passer une année afin de préparer un diplôme de professeure de piano, mais elle y restera jusqu'en

1929 pour étudier la composition et la théorie avec Adolf Weidig. En 1926, elle compose sa *Sonate pour violon et piano*, qui figure régulièrement au programme des concerts de musique nouvelle à la fin des années 1920. Elle est rapidement reconnue comme une femme compositrice à l'opposé des stéréotypes habituellement

associés à ce type de profil. À Chicago, Ruth Crawford fréquente le cercle de la pianiste Djana Lavoie Herz. Elle travaille également comme professeure de piano pour les enfants du poète Carl Sandburg, au contact de qui elle commence à s'intéresser aux musiques traditionnelles américaines. En 1930, elle profite d'une bourse de la Fondation Guggenheim pour se rendre en Europe – c'était la première fois qu'un tel honneur était fait à une femme. À Berlin, elle compose *Three Chants* pour chœur de femmes. L'année suivante voit naître son *Quatuor à cordes*, à ce jour son œuvre la plus célèbre. En 1932, elle épouse le compositeur Charles Seeger. En 1936, les

Seeger vont vivre à Washington pour participer au projet de la Bibliothèque du Congrès visant à archiver les chansons traditionnelles américaines. Ruth Crawford réalise des transcriptions pour le livre *Our Singing Country* et, avec Charles Seeger, pour *Folk Song USA*. Sous le nom de Ruth Crawford Seeger, elle publie *American Folk Songs for Children* (1948), un recueil destiné aux écoles élémentaires, qui est aujourd'hui considéré, avec les autres livres qu'elle a signés du nom de Crawford Seeger, comme un texte clé dans l'éducation musicale en milieu scolaire. Sa mort, à l'âge de 52 ans, met un terme à une belle carrière.

Meredith Monk

Compositrice, chanteuse, chorégraphe, créatrice d'œuvres de théâtre musical et d'installations, réalisatrice de films, Meredith Monk est l'une des artistes les plus singulières et inspirantes de notre époque. Elle est considérée comme une pionnière de la « technique vocale étendue » et s'illustre dans les performances interdisciplinaires. Elle a contribué à l'exploration de la voix comme instrument, repoussant toujours plus loin ses limites, l'établissant comme un langage en soi. Elle a étendu les frontières de la composition musicale en créant des paysages de sons grâce à des émotions, énergies et souvenirs semblant venir d'ailleurs et pour lesquels il n'y aurait pas de

mots. Meredith Monk a reçu de nombreuses distinctions : Bourse MacArthur, officier dans l'ordre des Arts et des Lettres de la République française, Médaille nationale des arts (2015), prix Dorothy et Lillian Gish (2017), intronisation à l'Académie américaine des Arts et des Lettres (2019), John Cage Award de la Foundation for Contemporary Arts (2020), etc. Ses enregistrements sont édités chez ECM New Series (l'album *Impermanence* a reçu un Grammy en 2008). La saison 2014-15 a fait coïncider sa cinquantième année d'activité artistique et sa tenue de la chaire de composition Richard and Barbara Debs au Carnegie Hall.

Francesca Verunelli

Francesca Verunelli a étudié la composition avec Rosario Mirigliano et le piano avec Stefano Fiuzzi au Conservatoire national Luigi Cherubini de Florence où elle a obtenu les deux diplômes « summa cum laude ». Elle est également diplômée de l'Accademia di Santa Cecilia de Rome avec Azio Corghi. Elle a ensuite suivi les cursus 1 et 2 de l'Ircam en musique électronique. Elle est titulaire d'un doctorat de l'université Paris Sciences & Lettres. En 2010, elle reçoit le Lion d'argent à la Biennale de Venise. Elle reçoit des commandes d'importantes institutions musicales et festivals dont l'Orchestre Philharmonique de Radio France, le Chœur de chambre Accentus, le Lucerne Symphonic Orchestra, le Festival d'Aix-en-Provence, le CIRM de Nice, l'État français, la FACE Foundation, le Wittener Tage für neue

Kammermusik, l'International Contemporary Ensemble ou encore le festival ECLAT. Francesca Verunelli a été compositrice en recherche à l'Ircam et au GMEM de Marseille, et artiste résidente à la Casa de Velasquez (Madrid, 2015-16) et à la Villa Médicis (Académie de France à Rome, 2016-17). En 2020, elle a été lauréate du prix Ernst-von-Siemens. En mai 2022, elle a reçu le 41^e prix Franco Abbiati de la critique musicale italienne. Parmi ses œuvres récentes, citons *Tune and retune II* pour l'Orchestre SWR et *Songs and voices*, une pièce de 70 minutes pour voix et ensemble, commande de NeueVocalsolisten Stuttgart, GMEM de Marseille, Grame, Ircam, ainsi que de la Biennale de Venise où elle a été créée en octobre 2023.

Les interprètes Quatuor Béla

Attachés au répertoire ancien du quatuor à cordes, qu'ils défendent au sein des programmations classiques d'excellence en France et à l'étranger (Philharmonie de Paris, Théâtre Mariinsky, BeethovenFest...), les musiciens du Quatuor Béla ont à cœur d'inscrire la tradition du quatuor à cordes dans la vie musicale contemporaine. Leur travail de commandes et de créations en lien avec des compositrices et compositeurs de différentes générations (Francesca Verunelli, Misato Mochizuki, Noriko Baba, Kaija Saariaho, Philippe Leroux, Francesco Filidei, Benjamin de la Fuente, Jean-Pierre Drouet, François Sarhan, Daniel D'Adamo, Thierry Blondeau, Marco Stroppa, Jérôme Combier, Garth Knox, Karl Naegelen, Frédéric Aurier, Robert Hp Platz, Aurelio Edler-Copes, Frédéric Pattar, etc.) a été couronné en 2015 par le prix de la Presse musicale internationale. C'est avec une conviction

sincère, guidé par la personnalité et l'œuvre de Béla Bartók, que le quatuor imagine des rencontres avec des personnalités éclectiques. En témoignent les albums *Si oui, oui. Sinon non* avec le rockeur culte Albert Marcœur, *Impressions d'Afrique* avec le regretté griot Moriba Koïta et *Jadayel* en compagnie des maîtres palestiniens Ahmad Al Khatib et Youssef Hbeisch. Le jeu du Quatuor Béla, reconnu pour sa « technique diabolique » (*Télérama*) et son engagement musical, se met volontiers, ces dernières années, au service des compositeurs d'Europe centrale du début du xx^e siècle comme Janáček, Schulhoff, Krása, Bartók, Szymanowski ou encore Webern. Sa discographie a été saluée par la critique internationale (ffff *Télérama*, Luister 10 Award, *Gramophone Critic's Choice Award*, prix Charles-Cros, *Diapason*, *Le Monde*...).

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



DEMAIN



P H E
— PARIS HERITAGE EUROPE —



- LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE –
et ses mécènes Fondateurs
Patricia Barbizet, Alain et Caroline Rauscher, Philippe Stroobant
- LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS –
et sa présidente Caroline Guillaumin
- LES AMIS DE LA PHILHARMONIE –
et leur président Jean Bouquot
- LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot
- LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen
- LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE –
et sa présidente Aline Foriel-Destezet
- LE CERCLE DÉMOS –
et son président Nicolas Dufourcq
- LE FONDS DE DOTATION DÉMOS –
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger
- LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES –
et son président Xavier Marin

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK, X ET INSTAGRAM

RESTAURANT PANORAMIQUE
CHANGEMENT DE CONCESSIONNAIRE - RÉOUVERTURE HIVER 2024
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING
Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS
Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

